

Seconde vie africaine pour vos vieux vélos

Yverdon-les-Bains STRID et l'association Protravail collectent et retapent des deux-roues dont les gens ne veulent plus. Une première romande, conduite par l'organisation Velafrica.



La STRID collecte désormais les vieux vélos qui seront ensuite embarqués pour l'Afrique.

Image: OLIVIER ALLENSPACH

Par **Frédéric Ravussin**

Mis à jour à 10h56

Commentaires 0

Partager 11

Mail 0

Tweet

Signaler une erreur

Vous voulez communiquer un **renseignement** ou vous avez repéré une **erreur**?

Jean Paul Schindelholz s'approche de l'imposant tas de ferraille, fait de chaises, de containers à poubelles, de treillis et d'objets divers. Le directeur de STRID soulève quelques éléments de ce bric-à-brac et en extrait un cadre de vélo. «A n'importe quel moment de la semaine, on trouve des vélos, entiers ou en pièces.» Il semblait dès lors logique que la société qui gère les déchets du Nord vaudois réponde favorablement à l'appel de Velafrica, société alémanique qui récupère des cycles usagés pour leur offrir une seconde vie en Afrique.



L'initiative est triplement louable. Déjà parce qu'elle évite une certaine forme de gaspillage. Ensuite parce qu'elle permet à leurs nouveaux propriétaires de se déplacer plus vite – pour aller à l'école, au travail – ou d'augmenter le volume de matériel qu'ils transportent, par exemple au marché. Enfin parce que, avant d'être convoyés, les cycles sont remis en état dans l'atelier lausannois de l'association Protravail qui propose un job à des personnes durablement éloignées du marché de l'emploi.

Concrètement, STRID récupère les vélos stockés dans les différentes déchetteries du Nord vaudois et les remet à Protravail. «Une fois qu'ils sont retapés, nous pouvons en entreposer entre 300 et 500», souligne le directeur Charly Chevalley. Compactés pour être envoyés dans des containers d'environ 500 pièces, les vélos sont remontés dans l'un des 13 magasins-ateliers africains partenaires de l'action. «Depuis 1993, nous avons envoyé 140 000 cycles (18 000 en 2015) dans les six pays où nous sommes présents», relève Thomas Marti, responsable romand de l'organisation. Sur place, ils sont revendus l'équivalent de 50 francs suisses. (24 heures)

(Créé: 14.04.2016, 10h57)